Affaire Barbarin, la dure rentrée du diocèse de Lyon

Bénévent Tosseri, Lyon , le 04/09/2018 à 6h05
Mis à jour le 04/09/2018 à 6h05

La pétition demandant la démission du cardinal Barbarin, archevêque de Lyon a dépassé les 100 000 signatures. Le malaise est palpable au sein des paroisses comme des services diocésains.

Le cardinal Barbarin faisant acte de repentance publique pour les victimes d'abus sexuels commis par des membres de l'église, le 18 novembre 2016. / Fabrice Caterini-Inediz/Ciric

Aussitôt en ligne, aussitôt signée. Mathurin, 19 ans, a été l'un des premiers à appuyer la pétition demandant la démission de l'archevêque de Lyon, le cardinal Philippe Barbarin. Rien d'étonnant à cela. Mathurin est le fils d'une des victimes du père Bernard Preynat, accusé d'avoir abusé plusieurs dizaines de garçons dans les années 1970-1980. Ce qui est plus surprenant, c'est qu' « *une quinzaine* » de ses amis l'ont imité. « *Ils ne l'ont pas fait pour me soutenir*, insiste-t-il. *Mais parce qu'eux aussi rejettent à divers degrés les institutions ecclésiales. Certains estiment que l'Église peut changer, après avoir fait le ménage. Je n'en suis personnellement pas persuadé »,* confie l'étudiant en chirurgie dentaire, qui dit être désormais « *seul dans (sa) foi ».*

Lancée le 22 août, la pétition a franchi le cap symbolique des 100 000 signatures. « *Il est impossible de savoir sur quoi tout cela va déboucher,*grimace un élu catholique. *C'est très ennuyeux »,* alors que les responsables politiques locaux ont rendez-vous, samedi 8 septembre, pour le traditionnel renouvellement du Vœu des Échevins, au cours duquel l'archevêque de Lyon bénit la ville.

« Les paroissiens ont été les victimes collatérales de cette affaire »

Nombreux sont les catholiques à voler au secours du cardinal en des termes proches de la lettre de soutien adressée par d'anciens collaborateurs.

À lire aussi

Affaire Barbarin, nous sommes témoins

« Certains ne supportent pas que l'on s'attaque au père Barbarin. Cela peut créer des tensions », rapporte même une chrétienne engagée à Sainte-Foy-lès-Lyon,

paroisse ébranlée par la révélation des actes commis par le père Preynat. « *Les paroissiens ont été les victimes collatérales de cette affaire, par défaut d'information,* poursuit-elle. *Si les choses ont depuis évolué, l'archevêché est longtemps resté dans sa bulle. Beaucoup en ont souffert »,*regrette la paroissienne qui, pour autant, « *ne signera jamais »* une pétition qu'elle juge *« excessive ».*

Le malaise est toujours palpable. *« Beaucoup de prêtres du diocèse ont le moral plombé »,* reconnaît l'un des rares curés à accepter de témoigner, refusant que le cardinal porte le blâme. *« Ce sont désormais les laïcs qui accueillent les personnes frappant à la porte de l'Église. Je ne me mets plus en première ligne* », soupire le prêtre de cette paroisse « *portée par une dynamique missionnaire »,* et plutôt « *en expansion ».*

« Des quadras quittent silencieusement l'Église »

Ailleurs, toutefois, certains témoignent de départs de paroissiens lassés de la gestion de l'affaire Preynat, voire franchement en colère. « *Notamment des quadras qui quittent silencieusement l'Église »,* s'alarme une théologienne. Autrement dit, « *ceux-là mêmes que l'Église de Lyon cherche à rejoindre, elle qui concentre ses efforts sur les paroisses et les jeunes, estimant qu'ils représentent l'Église de demain* », complète une laïque en mission ecclésiale.

À lire aussi

P. Pierre Vignon : « Le cardinal Barbarin n'est plus en mesure de remplir son ministère »

Ces départs sont difficiles à quantifier. Le relatif succès de la fête diocésaine, en juin, est toutefois un signe du trouble de certains chrétiens. Cinq mille personnes se sont rassemblées au Palais des Sports de Gerland, soit deux fois moins qu'attendu. Plus prosaïquement, l'inquiétude grandit concernant le denier de

l'Église. Pour l'heure, toutefois, aucun appel n'a été lancé aux donateurs pour combler un éventuel retard, comme l'an passé à la rentrée. La situation était alors jugée « *préoccupante* ».

« Un conflit de loyauté continuel »

« À l'évidence il y a un certain malaise diocésain », estime Étienne Béchaux, membre de la Conférence catholique des baptisé(e) s, l'un des rares témoins à ne pas requérir l'anonymat. Aiguillon local militant en faveur d'un apostolat renforcé des laïcs, l'antenne lyonnaise est passée de 10 à 63 adhérents cette année. L'association a manifesté son désaccord à la suite de la suppression, en juin, de la délégation épiscopale pour les mouvements et associations de fidèles, dans un diocèse comptant cent trente groupes officiellement répertoriés.

Au sein des services diocésains, l'atmosphère n'est en tout cas guère sereine. *« L'ambiance est lourde, la tension perceptible,* rapporte, comme d'autres, une chrétienne engagée se rendant fréquemment à l'archevêché. *Beaucoup d'entre nous sont écartelés entre notre engagement dans l'Église et notre désaccord avec la façon dont est traitée l'affaire Preynat. C'est un conflit de loyauté continuel. »*

Bénévent Tosseri, Lyon